



L'Occident et sa « compassion » soudaine pour les peuples opprimés

La guerre contre la Libye. Un modèle efficace pour le contrôle de la gouvernance mondiale ?

Par [Prof. Jules Dufour](#)

Mondialisation.ca, 23 août 2011

23 août 2011

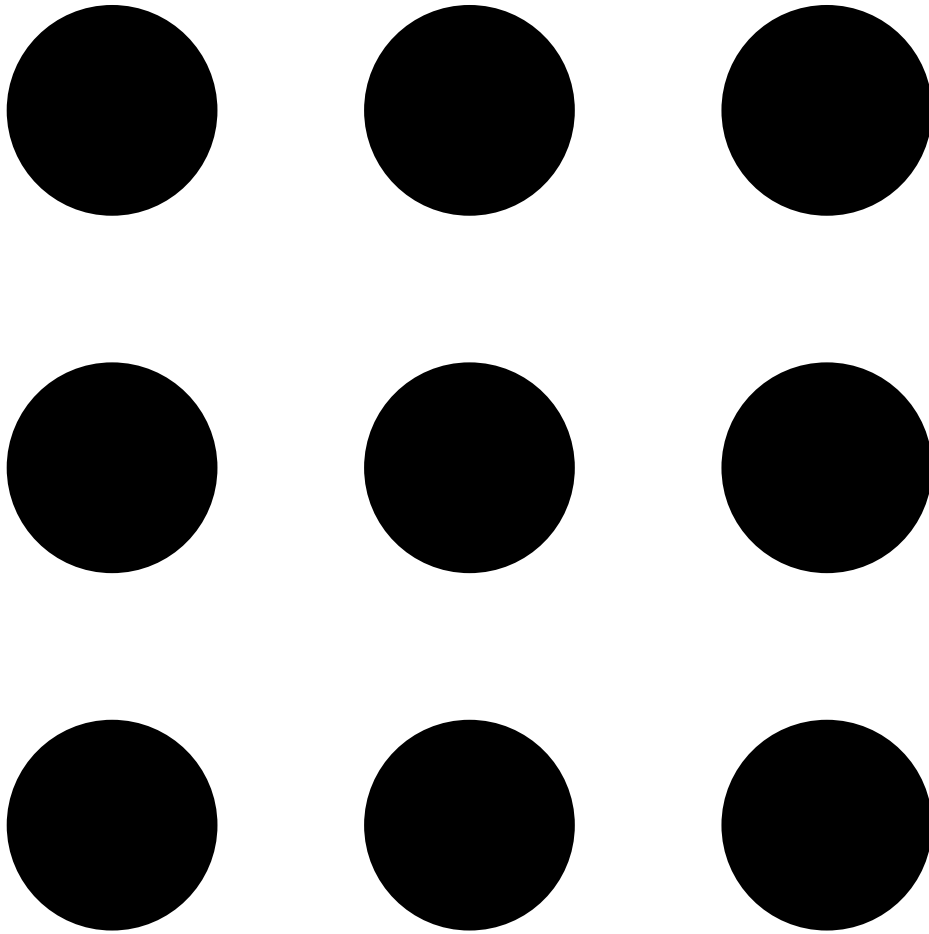
Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [LE MAGHREB](#)

L'année 2011 a permis d'observer un changement notoire dans l'approche des grandes puissances occidentales dans le déploiement de leurs opérations de conquête, d'occupation et de contrôle des territoires et des ressources stratégiques. En premier lieu, nous avons été à même de constater que les deux principales approches de la politique étrangère des États-Unis, soit celle de la puissance intelligente et celle de la main tendue, ont été appliquées dans le processus d'émancipation des peuples arabes de l'Afrique du Nord et du Proche-Orient, d'abord en Égypte et en Tunisie et ensuite en Libye, à Bahreïn, au Yémen et en Syrie. À plusieurs reprises, l'Administration Obama et les pays membres de l'UE ont indiqué aux divers protagonistes la voie à suivre tout en leur offrant leur collaboration.

Les États-Unis et l'Union européenne ont introduit, en effet, dans leur discours et leurs interventions un nouveau volet, soit celui de la compassion pour les peuples opprimés de ces pays. Cette variation nouvelle dans la voix de l'impérialisme nous a paru tout de suite extrêmement trompeuse quand on sait très bien que la nature de l'impérialisme n'a jamais été assortie de sentiments et de traitements humanitaires pour la majorité. Bien au contraire, la main mise sur les ressources a toujours passé par le contrôle et l'asservissement des peuples. La collaboration au développement de la puissance des empires est récompensée, tandis que la résistance est sévèrement punie ou tout simplement éradiquée.



La guerre contre la Libye. Un modèle efficace pour le contrôle de la gouvernance mondiale?

La guerre livrée contre la Libye, en s'appuyant sur une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU, a été essentiellement définie dans un contexte dans lequel les membres les plus puissants de l'OTAN ont été autorisés à survoler et à bombarder à volonté le territoire libyen tout en assurant la protection de la population civile. C'est ainsi que les bombes larguées par cette organisation qui ne rend de comptes à personne ont été qualifiées, en dérision, comme étant des bombes « humanitaires ». Elles ont, dans les faits, servi à soutenir l'avancée des forces rebelles en direction de Tripoli dans des combats acharnés, au sol, qui ont causé un grand nombre de victimes. Il y a lieu de nous demander en quoi ce caractère soi-disant humanitaire ait pu se traduire dans la réalité. La guerre des tous puissants sacrifie, dans les faits, la vie et l'avenir de la population d'un pays tout entier.

Cette approche ou ce modèle opérationnel qui sera désormais suivi pour évincer du pouvoir tout leader infidèle semble se définir ainsi:

- Infiltration dans les réseaux sociaux de messages faisant appel au renversement du

pouvoir en place et déstabilisation des institutions nationales;

- Accusations de crimes de guerre ou de crimes contre l'humanité logées contre le Président du pays et son régime devant être évincé du pouvoir;
- Constitution d'un gouvernement provisoire rendu légitime par une reconnaissance formelle de la part des gouvernements occidentaux;
- Résolution du Conseil de sécurité autorisant le recours à la force armée contre le régime en place dans le but de « sauver » des vies humaines;
- Création d'une zone d'exclusion aérienne;
- Demandes répétées au Président ou au Premier ministre de quitter illico le pouvoir, demandes accompagnées par des menaces de sanctions;
- Adoption de sanctions économiques et politiques;
- Reconnaissance de la victoire obtenue par les combattants maintenant perçus par Washington comme étant des révolutionnaires.

La raison d'être de cette guerre a résidé, selon les analystes avertis, dans la nécessité pour les forces impérialistes d'étouffer l'influence du leader libyen dans l'ensemble du continent africain à l'instar de celle qu'exerce Hugo Chavez en Amérique latine. La neutralisation des interventions de M. Kadhafi en Afrique et ailleurs dans le monde était devenue nécessaire et même impérieuse pour l'Italie, la France, le Royaume-Uni qui sont encore les principales puissances à spolier et à se partager les richesses du continent africain. Selon le Président des États-Unis, M. Barack Obama, « cette opération militaire avait permis de mettre un frein aux avancées du colonel Kadhafi et prévenir un massacre qui aurait pu ébranler la stabilité d'une région entière » (AP, AFP et La Presse Canadienne, 2011).

La puissance intelligente des États-Unis, dans ce conflit, s'est sans doute affirmée dans leur retrait du commandement direct de cette opération guerrière qui sera dirigée désormais par d'autres belligérants, membres de l'OTAN, sur lesquels ils exercent déjà un parfait contrôle et sur lesquels ils pourront compter lorsque viendra le temps de se partager les ressources de territoire conquis.

La guerre contre la Libye s'est aussi exercée dans les médias. Ceux de l'Occident ont été submergés par deux dépêches principales: la diabolisation de Mouammar Kadhafi d'une part et la détermination et le courage des membres du Conseil national de transition libyen (CNT) et de leurs combattants sur le terrain d'autre part. Dès le début des bombardements on a voulu glorifier ces insurgés qui avaient pour objectif de renverser, dans un laps de temps très court, le régime en place et de chasser le colonel Kadhafi du pouvoir et même du pays. De plus, l'OTAN et les insurgés agiraient avec l'aval de l'ONU. Au départ, ces éléments ont été suffisants pour convaincre une partie importante de l'opinion publique du bien-fondé de cette agression armée. Après six mois de guerre, même si l'appui à cette opération s'est affaibli en Europe et dans tous les pays engagés les combats se sont poursuivis jusqu'à la chute du régime. La reconnaissance formelle du Conseil national de transition (CNT) libyen comme étant le nouveau gouvernement légitime de la Libye qui s'est opérée en dehors du cadre de l'ONU a été un autre élément déterminant à l'intérieur de ce processus. La déclaration du président Barack Obama disant que « Kadhafi doit renoncer 'expressément' au pouvoir est venue consacrer la fin de cette guerre. Le grand patron avait parlé...

Conclusion

L'ordre mondial dicté et maintenu par les forces impérialistes n'est plus tout simplement tolérable. Partout, dans le monde, des voix s'élèvent pour crier: Assez, c'est assez! Cet ordre, il est sans cesse mis en place selon une approche qui fait fi des droits humains et des libertés fondamentales. Il est bâti suivant un processus de conquête, de domination et d'occupation systématique des continents, des océans et de l'espace. Tout doit être sacrifié pour l'expansion de l'empire. La moindre résistance au développement de ce processus fait l'objet d'interventions qui peuvent prendre de multiples formes: assassinats de leaders politiques, renversements de régimes politiques, sanctions économiques, instauration de plans d'austérité, aide militaire, agressions armées, etc.

Les révoltes auxquelles nous avons assisté en Tunisie et en Égypte ont suivi le plan d'intervention des grandes puissances. La Secrétaire d'État des États-Unis, Madame Hillary Clinton, en tournée éclair, dans ces deux pays, s'est montrée satisfaite du processus de transition en cours. Pourrait-on alors parler de révolutions avortées ou inachevées? Rien n'a vraiment changé dans ces pays. En Égypte, l'armée nationale entraînée et équipée par les États-Unis détient le pouvoir et veille à ce que la «démocratie» s'installe sur les bases de l'ancien régime et selon les termes de la diplomatie étasunienne, soit ceux de la «puissance intelligente» et de la «main tendue». Comment aurait-on pu assister à un autre scénario quand on connaît le haut degré d'assujettissement de ce pays vis-à-vis des forces impérialistes? Les choses ne pouvaient changer en un jour. Peut-on encore espérer que les Tunisiens et les Égyptiens se libéreront un jour de ces chaînes qui continuent de les attacher? Il faudrait plus qu'un changement de garde.

L'un des derniers chapitres en cours a été marqué par la plus grande imposture que l'on puisse imaginer. Un scénario tissé de mensonges éhontés : Une intervention militaire par les forces de plusieurs pays occidentaux contre la Libye. Une intervention avalisée par le Conseil de sécurité de l'ONU voulant soit-disant protéger la population libyenne, une opération qui, dans les faits, a provoqué, par les bombardements (plus de 1200 missions de frappes aériennes) (V. Mazataud, 2011) la mort de plus d'un millier de civils libyens et la destruction des infrastructures du pays qui n'a jamais demandé, par d'ailleurs, à l'OTAN d'intervenir. On ne peut imaginer un acte aussi cruel et barbare et une action aussi illégale et injustifiée.

Les médias occidentaux nous ont fait rager plus d'une fois, mais ici, dans le processus de préparation de cette intervention armée, leur servilité aux plus puissants a été exemplaire. Ils ont mis en exergue, en première page et en primeur, de façon systématique, les mensonges véhiculés à l'échelle mondiale et ils ont su, comme ils l'avaient fait avec Saddam Hussein, diaboliser au plus haut point le colonel Khadafi et ses partisans tout en glorifiant les «insurgés» dont les motifs et l'origine ont été gardés secrets jusqu'à maintenant.

Dans ce contexte horrifiant, heureusement quelques voix se sont levées pour demander un cessez-le-feu et faire appel à la diplomatie dans la résolution de ce conflit armé. Comment pouvons-nous accepter qu'un pays souverain fasse l'objet d'une attaque militaire alors qu'il n'a jamais agressé un autre pays? Le droit international a été encore une fois piétiné et le système onusien, comme en Côte d'Ivoire, s'est montré soumis aux ordres des grandes puissances. Quelle tristesse et quel avenir commun nous est réservé !

Les appels répétés pour l'instauration de réformes sociales et politiques par les forces

impérialistes, en Tunisie, en Égypte, au Yémen, et en Syrie cachent les véritables intentions de l'Empire : assurer le contrôle à un accès facile et soit disant légal aux ressources stratégiques de ces espaces. L'impérialisme impose ses lois implacables par la violence armée selon la doctrine de la «guerre permanente» et de celle de «l'intervention militaire préventive». Nous croyons que seule l'union des peuples, dans un environnement révolutionnaire mondial, pourra mettre un terme aux tueries barbares de l'Occident.

Enfin, le discours de Madame Hilary Clinton sans cesse répété sur la nécessité pour les chefs d'états arabes de procéder à une transition marquée par des réformes dans la gouvernance et la dispensation des services publics n'est certes pas inspiré par un sentiment de compassion et de solidarité pour les peuples concernés. Les États-Unis et les membres de l'UE entretiennent des relations d'affaires avec tous les pays de la planète; ils ont rarement éprouvé de la sympathie pour ceux et celles qui n'obéissent pas aux doctrines de la 'démocratie' à l'occidentale.

Références

AFP. 2011. Des disparus par centaines en Égypte. Le Soleil, le 16 février 2011, p. 22.

AFP. 2011. Vote sur la Libye à l'ONU. Le Soleil, le 17 mars 2011, p. 23.

AFP. 2011. Bavure de l'OTAN à Brega. Le conflit en Libye risque de s'enliser. Le Devoir, le 8 avril 2011, p. B9.

Associated Press. 2011. Les alliés de Kadhafi condamnent les frappes. Le Soleil, le 17 mars 2011, p. 3.

Associated Press et AFP. 2011. La Libye attaquée par air et par mer. Le Soleil, le 20 mars 2011, pp. 2-3.

Associated Press et AFP. 2011. L'OTAN prendra les commandes. La coalition accentue la pression sur Kadhafi. Le Devoir, le 25 mars 2011, p. 1 et 10.

Associated Press, AFP et La Presse Canadienne. 2011. Intervention militaire en Libye. Obama défend l'opération. Le Soleil, 29 mars 2011, p. 20.

DINUCCI, Manlio. 2011. La doctrine d'Obama de la guerre. Montréal, Centre de recherche sur la mondialisation (CRM), le 30 mars 2011. En ligne:

<http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=24054>

DINUCCI, Manlio. 2011. La nouvelle conquête coloniale de la Libye. Montréal, Centre de recherche sur la mondialisation (CRM), le 10 juin 2011. En ligne: <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=25209>

GUILLEMETTE, M. 2011. Kadhafi viole le cessez-le-feu. La résolution de l'ONU n'est pas négociable, dit Barack Obama. Le Devoir, les 19 et 20 mars 2011, p. 1.

LEMONDE.FR. 2011. La guerre en Libye: chronologie des événements. Lemonde.fr. Le 19 août 2011. En ligne: http://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/08/17/la-guerre-en-libye-chronologie-des-evenements_1559992_3212.html

LE PARISIEN.FR. 2011. EN DIRECT: Obama: Kadhafi doit renoncer 'expressément' au pouvoir. Le Parisien.fr. Le 22 août 2011. En ligne: <http://www.leparisien.fr/intervention-libye/en-direct-obama-kadhafi-doit-renoncer-expressement-au-pouvoir-22-08-2011-1574490.php>

Libye: « un millier de civils tués par l'Otan ». Le Figaro.fr, le 13 juillet 2011. En ligne: <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/07/13/97001-20110713FILWWW00577-libye-un-millier-de-civils-tues-par-l-otan.php>

MAZATAUD, Valérien. 2011. Libye. La bataille de Tripoli fait toujours rage. Le Devoir, le 23 août 2011, p. A1.

REUTERS. 2011. Remous dans les rues du Yémen. L'opposition a accepté d'entamer des pourparlers avec le président Saleh. Le Devoir, le 14 février 2011, p. B1.

RIOUX, C., 2011. Kadhafi prévoit une guerre longue, tandis que des divergences commencent à poindre chez les alliés. Le Devoir, le 21 mars 2011, p. 1.

TALBI, K. 2011. Kadhafi plie, l'ONU doute. Le Soleil, le 19 mars 2011, p. 41.



Jules Dufour, Ph.D., est président de l'Association canadienne pour les Nations Unies (ACNU) /Section Saguenay-Lac-Saint-Jean, professeur émérite à l'Université du Québec à Chicoutimi, membre du cercle universel des Ambassadeurs de la Paix, membre chevalier de l'Ordre national du Québec. Il est associé de recherche au CRM (Centre de recherche sur la Mondialisation).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Prof. Jules Dufour](#), Mondialisation.ca, 2011

Articles Par : **[Prof. Jules Dufour](#)**

A propos :

Jules Dufour, Ph.D., C.Q., géographe et professeur émérite. Chercheur-associé au Centre de recherche sur la Mondialisation, Montréal, Québec, Canada.

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca